

SUZANNE TARASIEVE PARIS

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle - 75003 Paris

T : + 33 (0)1 42 71 76 54

ALKIS BOUTLIS

Lettres à Sibylla

12 septembre - 10 octobre 2015

Vernissage samedi 12 septembre 2015 de 18h à 21h

« En tout cas, le masque, le tatouage, le fard
sont des opérations par lesquelles
le corps est arraché à son espace propre
et projeté dans un autre espace. »
Michel Foucault, *Le corps utopique*, 1966

Il y a une évolution importante dans l'œuvre d'Alkis Boutlis depuis sa première exposition personnelle il y a sept ans à la galerie Suzanne Tarasiève. Jadis proche des farces des frères Chapman, frôlant le mauvais goût et le *bad painting*, jouant l'Arlequin, le moqueur ludique, un peu obsédé, un peu romantique noir, le travail de ce diplômé des Beaux-Arts de Saint-Etienne (en 2002) et de la Norwich School of Art & Design (en 2004) fait désormais appel aux grands maîtres de l'histoire de l'art. Avec 33 œuvres dont 13 gouaches sur papier, 16 huiles sur bois, 2 gouaches sur bois et 2 clichés verres, il amène le spectateur des univers de L. Cranach à L. Spilliaert, d'Euripide et Ovide à P. Klossowski et N. Kazantzakis. « Après mes céramiques et dessins pulsionnels, » dit l'artiste, « j'étais bloqué en quelque sorte. Il m'a fallu me plonger dans l'histoire de l'art pour trouver de nouvelles questions. Pas des réponses, des questions. »

Alkis Boutlis étudie des tableaux anciens pour en faire un *mash-up* savant. Il reprend des techniques de la peinture d'icônes et celles de la peinture du XV^e siècle, peint minutieusement à l'huile sur bois, utilise des pinceaux très fins, des loupes pour agrandir, les formats de Vermeer, et s'inspire de Velázquez. Aussi, il réutilise la technique du cliché-verre : il dessine sur une plaque de verre qu'il pose ensuite sur du papier photosensible pour en faire un cliché. Par cette technique de reproduction de première heure, il intègre dans la structure même de ses images ce qui hante la peinture contemporaine : le gène cinématographique.

Avec le cinéma, la cohésion des corps et des choses a éclaté. Alkis Boutlis les reconfigure « pour créer un vortex imaginaire et composer un espace sans temps ni lieu. » Tel un Quentin Tarantino de la peinture, il avale histoire, techniques, symboles, icônes, formes – et les recrache pour en faire une nouvelle narration. La peinture devient actrice, parlant à travers son masque sans s'adresser à nous. Plus exactement elle se parle à elle-même écoutant sa voix réverbérée par la face intérieure du masque. Une voix distordue, déplacée, arrachant des images de leurs corps pour les faire vivre ailleurs.

J. Emil Sennewald

Critique, journaliste, professeur de philosophie à l'école supérieure d'art de Clermont Métropole (ESACM), travaille pour le compte de différents journaux et revues, dont « Kunst-Bulletin » (Zurich, Suisse), « Kunst&Auktionen », « Die Zeit » (Berlin, Allemagne), « Roven » (Paris).

Voir aussi : « Réponse à une lettre qui n'en attend pas », texte pour le catalogue de l'exposition, du même auteur.

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 00016 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732868 000 16

SUZANNE TARASIEVE PARIS

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle - 75003 Paris

T : + 33 (0)1 42 71 76 54

ALKIS BOUTLIS

Lettres à Sibylla

12 September - 10 October 2015

Opening Saturday 12 September 2015 from 6 to 9 pm

“The mask, the tattoo, the make-up: they place the body into an other space. They usher it into a place that does not take place in the world directly. They make of this body a fragment of imaginary space, which will communicate with the universe of divinities, or with the universe of the other [...]”

Michel Foucault, *Le corps utopique*, 1966

The work of Alkis Boutlis has shifted significantly since his first solo show at Galerie Suzanne Tarasiève, seven years ago now. Initially close to the dark, prankish humour of the Chapman brothers, bordering on bad taste and *bad painting*, playing at Harlequin, the playful mocker, with a touch of obsession and dark romanticism, the work of this artist with diplomas from Beaux-Arts de Saint-Etienne (2002) and Norwich School of Art & Design (2004) now refers to the great masters of art history. With 33 works, including 13 gouaches on paper, 16 oils on wood, 2 gouaches on wood and 2 *clichés-verre*, it takes viewers into the worlds of Lucas Cranach, Léon Spilliaert, Euripides, Ovid, Pierre Klossowski and Nikos Kazantzakis. “After my ceramics and drawings dominated by drives,” says the artist, “I was kind of blocked. I needed to immerse myself in the history of art in order to find new questions. Not answers, questions.”

Boutlis studied old master paintings and turned them into a subtle mash-up. He took up the techniques of icon painting and of 15th-century painting, meticulously making oils on wood, using fine brushes, magnifying glasses, the formats of Vermeer, taking inspiration from Vélazquez. He also took up the old technique of the *cliché verre* (glass negative), drawing on a sheet of glass and then placing it on photosensitive paper in order to make a print. By using this very early reproduction technique, he has integrated within the very structure of his images something that haunts contemporary painting: a kind of cinematographic discomfort.

Cinema exploded the cohesion of bodies and objects. Boutlis reconfigures them to “create an imaginary vortex and compose a space that has no time or place.” Like a Quentin Tarantino of painting, he swallows up history, media, symbols, icons and forms and regurgitates them in a new narrative. Painting becomes the protagonist, speaking through its mask but without addressing us. More exactly, it speaks to itself, listening to its voice reverberating under the mask. A distorted, displaced voice, tearing images away from their bodies and making them come alive elsewhere.

J. Emil Sennewald

Critic, journalist, professor of philosophy at the École Supérieure d'Art de Clermont Métropole (ESACM), J. Emil Sennewald is a contributor, among others, to *Kunst-Bulletin* (Zurich), *Kunst&Auktionen*, *Die Zeit* (Berlin), and *Roven* (Paris), among others.

See also “An answer to a letter that wasn't expecting one,” his text for the catalogue of this exhibition.

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 00016 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732868 000 16